

Chloé Maillet

La parenté hagiographique, d'après Jacques de Voragine et les manuscrits
enluminés de la *Légende dorée* (c. 1260-1490)

Résumé.

Pour tenter de définir une parenté hagiographique médiévale, –paradoxale puisque cette littérature vise à minimiser l'importance des liens de parenté au profit des liens spirituels – l'enjeu de cette thèse repose sur l'établissement d'une triangulation entre parenté, hagiographie et images. Il y est question de la manière dont le parcours vers la sainteté fait se jouer en creux – en fonction du type de support, du contexte historique, du genre du saint – la géographie des liens de parenté médiévaux, biologiques, quotidiens ou fictifs, et comment une forme de parenté fictive peut s'établir entre saints et fidèles dans les images de dévotion.

Les sources envisagées sont les œuvres de Jacques de Voragine (†1298) et 36 manuscrits enluminés recensés de la *Légende dorée*, diffusés en latin et en langues vernaculaires, de la fin du XIII^e siècle à la fin du XV^e siècle.

La thèse envisage dans un premier temps les textes, posant de manière parfois contradictoire un idéal de renoncement et de transfert de la parenté charnelle vers la parenté spirituelle, tout en donnant à travers les *exempla* des modèles de parenté quotidiens. L'étude des manuscrits révèle que la dialectique de substitution de parenté subit des inflexions en fonction du contexte de production et de réception, dont le premier tournant tient à la laïcisation des manuscrits par les traductions vernaculaires, s'accompagnant d'un relatif apaisement des images du renoncement au profit des liens adelphiques et de la dévotion (vers 1350), et le deuxième, accompagné d'une évolution stylistique (vers 1430), valorise les larges parentés hiérarchisées au sein desquelles parenté charnelle et spirituelle s'articulent l'une à autre.

Mots-clés :

Parenté, Jacques de Voragine, *Légende dorée*, Hagiographie, Moyen Âge, Manuscrits, Enluminures, Prédication, Dévotion.

Chloé Maillet.

Hagiographic kinship: Jacobus de Voragine and the illuminated
manuscripts of the Golden Legend (c. 1260-1490).

Abstract.

In an attempt to define hagiographic kinship in the Middle Ages – a paradoxical notion since hagiography aims at minimizing the importance of the bonds of kinship in order to replace them with spiritual bonds – this thesis seeks to establish a three-cornered relationship between kinship, hagiography and images. It deals with how the path to sanctity (depending on the medium, the historical context and the gender of the saint) bears the imprint of the geography of medieval kinship, be it biological, everyday, or fictional, and how a kind of fictional kinship can be formed between the saints and the faithful in the images of devotion.

The sources taken into account are the works of Jacobus de Voragine (†1298) and 36 inventoried illuminated manuscripts of the *Golden Legend* that circulated in Latin and in vernacular tongues from the XIIIth century to the end of the XVth century.

Firstly, the thesis considers the texts, which present in a sometimes contradictory way an ideal of renunciation, a transfer from carnal kinship to spiritual kinship, while proposing through *exempla* models of kinship belonging to everyday life. The study of the manuscripts reveals a shift in the dialectics of substitution, depending on the production and reception context. The first turning point is the laicization of the manuscripts, due to their translation into vernacular tongues, a phenomenon that comes with a comparative softening of the images of renunciation, replaced by adelphic bonds and devotion (c. 1350). The second turning point, which comes with an evolution in the style of the images (c. 1430), emphasizes large, hierarchized kinships, in the midst of which carnal and spiritual kinship are articulated one with another.

Keywords :

Kinship, Jacobus de Voragine, *Golden legend*, Hagiography, Middle Ages, manuscripts, illumination, preaching, devotion.